

## ENSEMBLE IMMOBILIER POUR LES INDIENS

Le ministre du Nord canadien et des Affaires indiennes, M. Jean Chrétien, a inauguré officiellement, le 21 mars, une nouvelle communauté indienne comprenant 106 logements qui ont été fournis par son ministère. Cette communauté se trouve à Schefferville, ville d'exploitation du fer située à 575 milles par avion, au nord de la ville de Québec.

Cet ensemble de 2.5 millions de dollars, commencé à l'été de 1970, abritera quelque 700 Indiens, soit 56 familles de Montagnais de Sept-Iles, et 49 familles de la bande des Naspakis de Fort-Chimo.

Avant l'établissement de la mine, en 1955, les Montagnais et les Naspakis pratiquaient la chasse, notamment le piégeage, dans la région de Schefferville. Par la suite, ils se sont installés dans la localité de lac John, à trois milles au nord du lotissement urbain de la société *Iron Ore*.

La nouvelle localité sera désignée sous le nom de "Village de Matimekosh", ce dernier mot signifiant "petite truite" et étant le nom d'un lac où, il y a très longtemps, selon une légende indienne, une prise miraculeuse de truites permit aux bandes indiennes de se nourrir et de s'approvisionner pour la chasse annuelle du caribou.

## SERVICES DIVERS ET COÛT TOTAL

Vingt-deux bâtiments ont été construits, dont neuf sont formés de six maisons de rangée et les treize autres, de quatre; le coût total s'élevant à plus de 2.5 millions de dollars aux termes d'un contrat accordé en juin 1970 à la firme *Richard and B.A. Ryan Limited*, de Montréal. Ces bâtiments seront terminés au début du mois prochain.

Tous les logements, qui sont construits sur deux étages, comprendront deux, trois ou quatre chambres à coucher, ainsi qu'une salle de séjour, une cuisine, un coin-repas, une salle de bains complète et un placard de rangement. Tous sont chauffés au mazout.

Les murs extérieurs sont faits d'un nouveau matériau qui ressemble à l'aluminium, mais qui présente les qualités d'isolation et la commodité des panneaux de bois dur.

Les services d'électricité, d'eau et d'égouts de Schefferville ont été étendus au nouveau village, qui à une superficie de 37 acres et se trouve à la limite sud de la ville. De plus, une nouvelle route a été construite entre Schefferville et le "village de Matimekosh."

Les logements ont été attribués par les conseils de bande en fonction des besoins de chaque famille. Leurs occupants feront une contribution à la mesure de leurs revenus, en espèces ou, pour un montant équivalent, en main-d'oeuvre ou en travaux d'amélioration immobilière.

Plus de 70 Indiens sont employés à plein temps ou à temps partiel par l'*Iron Ore Company of Canada*. A la suite de l'ouverture de la mine, les Montagnais

ont abandonné leurs activités traditionnelles de pêche et de chasse pour se faire mineurs et s'établir en permanence au lac John. Quant aux Indiens de Fort-Chimo, ils s'installèrent à Schefferville, en 1955, lorsque leurs ressources de fourrures, de pêche et de chasse furent pratiquement épuisées.

## LE PROJET "AILES DE LA PAIX"

On a mené à bonne fin la réalisation du projet "Ailes de la paix", grâce auquel les Forces armées canadiennes ont fait l'acquisition de 66 intercepteurs *Voodoo*, d'une version améliorée.

Lors d'une cérémonie tenue à Greenville (Caroline du Sud) le 24 février, le brigadier-général D.W. Goss, directeur général des systèmes aérospatiaux, a accepté du représentant du chef de l'état-major de l'Aviation américaine (*USAF*) le dernier d'une série d'avions modifiés pour le compte des Forces canadiennes. La cérémonie marquait le terme d'un programme auquel ont participé les Gouvernements canadien et américain, les Forces canadiennes et l'Aviation américaine, ainsi que deux grandes sociétés et de nombreux sous-traitants des deux côtés de la frontière.

L'exécution du programme a débuté en juillet 1970, lorsqu'un premier *CF-101* a atterri à Winnipeg et s'est dirigé sur la piste de roulement jusqu'aux ateliers de la *Bristol Aerospace Limited*. Au cours des dix-huit mois qui ont suivi, les *CF-101 Voodoo* canadiens, en provenance des bases des Forces canadiennes de Chatham, Bagotville et Comox, se sont tour à tour rendus à Winnipeg où des *F-101* américains venaient également d'arriver. A l'usine de la *Bristol Aerospace*, certaines pièces d'équipement étaient modifiées et échangées. Les anciens *CF-101* canadiens s'envolaient ensuite vers les États-Unis, où certains d'entre eux seront mis en service dans la Garde nationale. D'autre part, les anciens *F-101* américains, munis de moteurs et d'autres appareils canadiens, étaient dirigés vers les installations de systèmes électroniques *Ling-Temco-Vough (LTVE)*, à Greenville (Caroline du Sud). On y apportait d'autres modifications à leurs systèmes de pilotage automatique et de conduite du tir avant de les affecter en service opérationnel au Canada.

Comme il était à prévoir en raison de la complexité du programme, certains problèmes n'ont pas tardé à surgir. A quelques reprises, les employés de la société américaine *LTVE* et de la société canadienne *Bristol Aerospace* ont dû accomplir du travail supplémentaire, afin de respecter les échéances du projet. Une autre fois, plusieurs avions ont été retenus au sol, au Canada, ce qui risquait de désorganiser le calendrier de travail. Afin de permettre la poursuite du projet, l'Aviation américaine a prêté en toute hâte dix moteurs d'avion.